

# La communion satanique

## Briser la fusion entre l'enfant abusé et l'abuseur

Lorsqu'un enfant est abusé sexuellement par un adulte connu de lui, il a accès à l'expérience traumatique ancienne de cette personne. Pour Catherine Briod de Moncuit, psychologue spécialiste en psychothérapie FSP, il s'agit de dissocier l'enfant du passé et celui du présent.

Dans ses premiers travaux, Freud avait mis en lumière l'existence des traumatismes physico-psychiques, en particulier les abus sexuels. Sa vision des heurts et avatars du développement de l'être humain a d'abord été extrapsychique. Puis, il est passé à une lecture intrapsychique telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec les différents stades (oral, anal, génital et œdipien) de ce développement. Je renvoie le lecteur au livre de Jeffrey Masson (1984) sur l'histoire de ce déplacement. Quoi qu'il en soit, tout le mouvement psychanalytique a suivi la deuxième idée de Freud. Depuis, le « monde psy » analyse les choses en termes de « ou bien/ou bien » : ou nous sommes sur le registre extrapsychique, donc dans le domaine de la médecine sociotraumatique, ou nous sommes sur le registre de l'intrapsychique, donc dans le domaine de la névrose et des bénéfices secondaires de celle-ci. Les deux termes de cette alternative vont conditionner l'attitude du thérapeute, qui court alors le risque de découvrir un trauma là où il n'y en a pas ou de passer à côté d'un trauma réel, mais ancien. Il serait plus opérationnel de substituer un « et » au « ou ». Le thérapeute peut être sur le registre du trauma et de la névrose à la fois. Il entre alors dans le domaine de l'interpsychique, dans lequel il va devoir déterminer en quoi les traumas subis par le patient ont bloqué ou perturbé son développement psychique.

### Œdipe pulvérisé

Le regard que je vais porter dans cet article est à la fois psychogénétique et rétrospectif. Je me fonde en effet sur ma pratique avec des adultes ayant été sexuellement abusés durant leur enfance par une personne adulte de référence, et j'en tire deux constatations quant au vécu de l'enfant agressé :

- Quel que soit l'âge de l'enfant au moment des agressions sexuelles et le niveau de développement atteint, les abus répétés et non pris en compte ont pour effet au mieux de perturber son développement, au pire de le faire régresser à des stades antérieurs.
- Les agressions sexuelles répétées et non prises en compte altèrent l'organisation ou l'ébauche d'organisation œdipienne. Elles catapultent l'enfant d'une position de sujet de son histoire à une position d'objet dans son histoire. Dans tous les cas de figure que j'ai rencontrés, Œdipe s'est retrouvé cloué à l'arbre, agressé par Laos, séduit par Jocaste, dévoré par le Sphinx, aveugle et écartelé entre les divers protagonistes du mythe. C'est ce qu'on appelle la dissociation ou le clivage sous l'effet du traumatisme (Vila, Porche & Mouren-Siméoni, 1999).

Chez ces patients dont l'Œdipe a été pulvérisé, l'inscription dans l'espace / temps est labile : la place dans les générations n'est pas acquise et est interchangeable, les territoires individuels ne sont pas définis, le moi-peau, pour reprendre l'expression d'Anzieu (1985), est déchiré. Quant à la perception et à l'intégration des différences, en particulier sexuelles, elles sont au mieux réduites au tout ou rien, au pire absentes. De plus, amour, désir, excitation sexuelle sont dissociés et semblent ne rien avoir à faire les uns avec les autres. En d'autres termes, aussi bien intégrés socialement que soient ces patients, quelque chose en eux est resté coincé dans l'infantile.

### Un enfant, une famille, un abuseur

Il est hors de question de développer ici l'ensemble de la problématique de l'abus sexuel. J'en retiendrai un aspect, que je situerai dans l'interpsychique et qui, lorsque le mécanisme est repéré,

permet de commencer à « désintriquer » les protagonistes de l'histoire. Le cadre de l'observation est le suivant : un adulte qui, enfant prépubère, a été sexuellement abusé à plusieurs reprises (attouchements jusqu'à la pénétration, avec ou sans violence manifeste) par un adulte connu de lui et qui n'a pas été protégé de ces abus par sa famille. Cette proposition comporte trois termes :

- L'enfant, qui est un être en développement et en construction. Ses ressources, ses capacités de réflexion, sa maturité, sa conscience de lui-même et son estime de lui ne sont pas les mêmes que celles d'un adulte. C'est une évidence, mais il est bon de la garder en tête, car elle signifie que l'impact d'un traumatisme sexuel sur un enfant ne sera pas le même que sur un adulte (c'est pourquoi il est maladroit de réunir, dans un même groupe de psychothérapie, des personnes qui ont été sexuellement abusées enfants et des adultes qui viennent de subir un viol).
- Un système familial non ou insuffisamment protecteur. Cela implique que le cadre de sécurité dans lequel évolue l'enfant n'est pas fiable. Quand la famille ne reconnaît pas l'abus sexuel, n'en voit pas les signes ou les dénie, quand elle est aveugle au trauma subi par l'enfant, voire complice, cela signifie pour l'enfant, dans l'interprétation qu'il fait de la situation, que les adultes non protecteurs cautionnent l'abus, selon la logique du « Qui ne dit mot consent ». Ce qui, entre parenthèses, n'est

### Bibliographie

- Amati, S. (1989). Récupérer la honte. In J. Puget, R. Kaes *et al.*, *Violence d'état et psychanalyse*. Paris : Dunod.
- Anzieu, D. (1985). *Le moi-peau*. Paris : Dunod.
- Bergeret, J. (1984). *La violence fondamentale*. Paris : Dunod.
- Masson, J. M. (1984). *Le réel escamoté : le renoncement de Freud à la théorie de la séduction*. Paris : Aubier.
- Perrone, R., & Nannini, M. (1995, 1<sup>er</sup> éd). *Violence et abus sexuels dans la famille, une approche systémique et communicationnelle*. Paris : ESF Editeur.
- Vila, G., Porche, L.-M., & Mouren-Siméoni, M.-C. (1999). *L'enfant victime d'agression : Etat de stress post-traumatique chez l'enfant et l'adolescent*. Paris : Masson.

